

D' Anglure

perso.club-internet.fr/driout/ANGLURE-1.htm

Cette admirable famille a compté un grand nombre de personnages hauts en couleurs qui ont tous laissé une trace dans l'histoire. C'est pourquoi je vais donner un résumé de leur lignage. Leur nom vient du château d'Anglure dans une île de l'Aube, à huit lieux de Troyes. On les nomme aussi Anglure d'Autricourt. Leurs armes sont d'or semé de croissants de gueules soutenant chacun un grelot d'argent. Ou d'or à sonnettes d'argent sans nombre supportées sur des chevrons de gueules renversées. Ou d'or semé de grillets (guillots) d'argent soutenus de croissants de gueules. Cimier: un vol de héron au naturel. Leur Cri: "Saladin!" ou "Damas!".

Devise: "Juravit Dominus David veritatem" (Jurer la vérité au nom du Dieu de David). Caumartin dans son jugement de maintenue de noblesse les fait descendre d'Angorbran, miles de Sancto Karanno ainsi désigné dans un acte du 10 mars 1195. La première maison d'Anglure avait donné un chevalier croisé en 1096, vivant en 1030 Guillaume de Saint-Chéron. Gauthier de Saint-Chéron vivait en 1136, ainsi que Raoul en 1138, Liébaud de Saint-Chéron est cité en 1147, 1153, 1173, Gilles en 1172 comme oncle d'Ogier de Saint-Chéron.

Voir les Tablettes généalogiques allemandes et les nombreuses biographies.

Peut-être Liébaud de Saint-Chéron entre 1147 et 1173, d'où:

1 Un fils aîné attesté en 1183.

2 Ogier.

3 Albéric de Saint-Chéron, vers 1189/1209 qui épouse une femme morte en 1209, enterrée à l'abbaye de Bollancourt, d'où:

a Ogier de Saint-Chéron, d'où:

A Simon de Humbeauville, vers 1228/1266, d'où Jacques.

B Ogier de Saint-Chéron, sgr de Yèvre, vers 1233/1236, chanoine de St-Etienne de Troyes.

C Odette vers 1233 qui épouse Renaud Wale de Maisières, mort en 1233.

4 Guillaume, vers 1189, chv en 1200.

5 Angobrand vers 1189.

6 Une fille qui épouse Gauthier de Vienne vers 1189.

I Ogier de Saint-Chéron, sgr d'Anglure, que l'on a appelé le Regulus français, dit le Vieux entre 1172 et 1214. Il fut en 1186 conseiller de la reine Marie de France, veuve de Henri II le libéral et accompagna en terre sainte en 1190 le comte de Champagne Henri II. C'est lui qui fit construire à Anglure un château fort plus important que celui de Saint-Chéron. Voltaire a raconté dans une scène de Zaire son histoire. Le seigneur d'Anglure étant parti pour la croisade avait été vaincu et fait prisonnier par le sultan Saladin. Le vainqueur frappé du courage de son adversaire lui promit la liberté moyennant une rançon dont il aurait à rapporter le montant, après avoir donné à son possesseur un gage de sa fidélité "Je suis pauvre et nu, lui répondit le gentilhomme, mais je vous engage un trésor qui me reste plus précieux cent fois que toutes les richesses; c'est ma parole de chevalier chrétien". Il part en costume de pèlerin traverse toute l'Europe en vivant d'aumônes et le seigneur d'Anglure arrivé à la porte de son manoir n'est pas reconnu par les siens, il se présente au jour où sa femme le croyant mort célébrait les fiançailles d'une nouvelle union. Il se fait reconnaître d'elle au moyen d'un anneau brisé dont elle avait l'autre moitié. Incapable de réunir les sommes demandées pour son rachat il repartit vers le lieu de sa captivité.

Il demanda à reprendre ses fers pourvu que les autres captifs fussent libres. Le sultan fut touché d'un aussi grand dévouement:

"Non!lui répondit-il je ne veux pas être surpassé en générosité par un chrétien;vous êtes libre ainsi que vos frères d'armes;il faut qu'on sache qu'il y a sous le turban autant de grandeur et de magnanimité qu'on peut en trouver sous l'armure d'un chevalier".Son vainqueur touché de sa loyauté le renvoya à condition que les aînés de sa maison portassent désormais le nom de Saladin et qu'il mettrait sur leur blason des grelots et des croissants.

En vérité ceci est la légende, mais la vérité semble être qu'Ogier vainquit un mécréant du nom de Saladin et que ce furent les chrétiens qui l'engagèrent à choisir pour son fils aîné le nom de sa victime. Il épousa à Villaine avant 1189 une fille de Guillaume le Roi maréchal de Champagne et d'Odard d'Aulnay, qui mourut en 1179,puis Isabelle de Chapelaine vers 1204,veuve.Il meurt le 1er octobre 1215.

D'où du second lit:

1 Ogier.

2 Helvis vers 1204/1215 qui épouse avant 1215 Eblon.

II Ogier II d'Anglure, chevalier, seigneur de Saint-Chéron et seigneur de Marsangy-au-Mesnil, de Somsois et de Donnement à Constantinople en 1204-1205,appelé le Jeune en 1211,mort en 1238,épouse avant 1211 Béatrix de Rethel, morte le 27 octobre 1254,fille de Henri comte de Rethel, châtelain de Vitry.

D'où:

1 Ogier.

2 Guillaume, sgr de St-Rémy en Bouzemont, en 1252 dans le Palatinat, épouse Agnès qui se remarie avec Garin de Nonsart.

3 Ancel I, vers 1275,sire de Saint-Chéron et de Somsois, entre 1239 et 1275 qui épouse Nicole avant 1269.Il donne naissance aux Sires de Saint-Chéron, famille éteinte avec Béatrice, morte en 1499 qui avait épousé en 1424 Jean de Vienne-Neublans sgr de Chamigny puis avant 1445 Guillaume de Rochefort, sgr de Chatillon-en-Bazois.

4 Geoffroy vers 1239.

5 Helvide qui épouse Geoffroy Tesse.

III Ogier III d'Anglure et de Saint-Chéron, mort après 1252,eut d'Héluis ou Hélène, fille de Gobert de Montchâlon sgr de Bouconville, veuve de lui en 1256.

D'où:

1 Ogier IV sgr d'Anglure, vers 1274,mort en 1300,qui épouse Marguerite de Moncler, dame d'Anglure en 1300,fille de Guy de Clefmont, sgr de Moncler, d'où:

a Ogier V, sire d'Anglure, sgr de Bettancourt et de Somsois (en partie) vers 1302/1312 qui épouse vers 1302 Mahaut, sans postérité.

2 Anseau ou Ancel II, sgr de Saint-Chéron vers 1274,mort après le 19 avril 1304.

3 Jean.

4 Béatrix mariée au seigneur de Vauclerc dont elle eut Jeanne morte en 1334 mariée à Robert de Châteauvillain.

IV Jean d'Anglure, dit Saladin, sgr du lieu prit le nom et les armes d'Anglure, sgr de Marchangy et du Mesnil, il mourut avant 1301 fut père de:

1 Ogier.

2 Jean dit Saladin sgr de Changy-en-Partois, bailli de Troyes en 1317,Gouverneur de Navarre en 1337.Il épousa Béatrix de Joinville, fille de Geoffroi, sire de Vaucouleurs. Il servit le roi Philippe le Bel dans les guerres de Flandres en 1314.

3 Ancelin qui fut d'église.

4 (peut-être même que 2) Saladin d'Anglure sgr de Chainty et de Chantenay qui suivit le roi Philippe le Bel en ses guerres de Flandres en 1314 et qui fut capitaine et gouverneur de la ville de Troyes, il épousa Béatrix de Joinville fille de Jean, sgr de Vaucouleurs dont il eut:

a Oger mort l'an 1370 sans enfants de Marie le Bouteiller de Senlis qui testa en 1383 et fut inhumée aux Cordeliers de Meaux, veuve de Renaud de St-Maard, sgr de Vineuil (Vigneul) et de Bertecourt, elle était l'aînée des filles de Guy II Le Bouteiller, sgr d'Ermenonville, Lorry et des Ruées etc (mort avant 1350) et de Blanche de Chauvigny dame de Levroux en Berry (morte en 1348) qu'il avait épousée vers l'an 1343.

b Saladin.

c Anseau.

d Jeanne d'Anglure.

5 Guy d'Anglure, gr de Samsois, en 1325, qui épouse Blanche de Mongièvre vers 1325, elle se remarie avant 1347 à Jean de Favel dit Grappin, chevalier.

V **Ogier VI de St-Chéron, sire d'Anglure** épousa Noble dame **Béatrix d'Essey-lès-Nancy**, de Lorraine fille **d'Arthur de Sorcy alias de Vandières**, sgr de Ponthyon en Perthois (51) et de **Jeanne de Blesmes** (fille de **Richer et de Cécile de Ponthyon**, dame dudit lieu par descendance des châtelains de Vitry et des comtes de Dampierre) ou de Milon, chevalier et de Gille. Il adhéra en novembre 1314 à la ligue des nobles de Champagne contre les entreprises de Louis le Hutin. Il servit en 1339 et 1340 le roi Philippe de Valois qui érigea Anglure en baronnie. Ce roi par lettres de 1329, confirmées par Charles V et François Ier avait accordé aux seigneurs d'Anglure le droit de prendre en la forêt de Traconne des chênes pour leurs maisons, ponts et moulins d'Anglure. Leurs enfants partagèrent leurs biens le 30 décembre 1348.

D'où:

1 Ogier VII.

2 Guy d'Anglure, sgr de Ponthion-en-Partois qui mourut avant 1383, était capitaine de Provins.

3 Robert, sgr de Guendes et de la Selle, chevalier, vivant en 1355.

4 Pierre ou Pons, sgr de Gizaucourt.

5 Etienne mort en 1348.

6 Béatrix d'Anglure mariée à Jean sgr de Chenete ou Echenay.

7 Ancel, chevalier en 1364.

VI **Ogier VII de St-Chéron, sire d'Anglure**, sgr d'Essey, avoué de Théroanne, prisonnier en Angleterre en 1356, lieutenant de Champagne, Bourgogne et Languedoc, mort après 1368, il épousa **Marguerite de Conflans** fille **d'Eustache de Conflans IIIè**, sgr d'Estoges (arrière-petit-fils d'Henri II de Champagne et d'Isabeau reine de Jérusalem et de Chypre), maréchaux héréditaires de Champagne, et de **Gente Demoiselle de Villebayen**, puis il épousa vers 1350 Marie le Bouteiller de Senlis, dame de Sévigny, qui teste en 1383, meurt à Talant le 16 octobre 1384, inhumée à la Ste-Chapelle de Dijon, veuve de Renaud de Saint-Marde, sgr de Verneuil et de Bertrecourt, fille de Guy II, sgr d'Ermenonville et de Blanche de Chauvigny (Woëlmont dit Catherine d'Ailly, morte sans enfants, fille de Robin d'Ailly et de Marie d'Auxy). Il était en 1350 chevalier d'honneur de la maison du roi et du duc d'Orléans. Il aurait eu son château d'Anglure ennobli par lettres patentes du roi Philippe VI en 1340 (en la chambre des comptes de Paris). Il servit à l'armée de Philippe, comte d'Evreux puis roi de Navarre en 1339 et 1340, il accompagna le roi Jean à la bataille de Poitiers en 1356, partagea en Angleterre la captivité de son souverain, obtint un sauf-conduit pour rentrer, puis revint en

Angleterre où il fut un des otages du roi et revenu définitivement en France fut lieutenant du roi en Champagne, Bourgogne et Langued Sa femme après la mort de son frère était héritière de l'avouerie de Théroouanne apporta cette charge à la maison d'Anglure à qui elle resta jusqu'à la fin du XVè siècle. Les avoués étaient défenseurs à titre civil et militaire des droits du prélat de Théroouanne.

D'où du premier lit:

1 Ogier VIII.

2 (?) Une fille qui épousa Jean de Châtillon, souverain maître des eaux et forêts de France.

3 Jacqueline qui épousa avant I37I Charles de Châtillon, sire de Châtillon-sur-Marne de Souain et de Jonchery, souverain maître des forêts, conseiller du roi, mort en I40I.

4 Marguerite, dame de Nogent alliée d'abord à Jacques de Chauvirey, chevalier, sgr de Bussiè-res-lès-Belmont et de Saulx, mort en I369, puis à Gui II de Pontallier, sgr de Tamlay, maréchal de Bourgogne, mort le 4 mai I392.

VII **Ogier VIII, sire d'Anglure** dès I365 et d'Estoges, avoué de Therouanne, chevalier banneret qui servit à la bataille de Rosbecq en I382 et qui fut à la prise de Bourbourg en I383, il mourut cette année-là le 25 octobre, enterré à Troyes aux Jacobins. Il attaqua d'abord en justice l'évêque de Metz pour les dommages que ses gens avaient subis du fait d'Adhémar de Monteil en I358 lors des incursions des messins et des barisiens sur sa terre du ban d'Essey. Il accompagna en I377 au siège d'Ardres le duc de Bourgogne Philippe le Hardi, en I379 il accompagnait avec 40 hommes d'armes Jean Ier Duc de Lorraine contre l'évêque de Metz. Il servit Charles VI en Flandres entre I380 et I383, mourut le 23 octobre I383 et fut enterré dans l'église des Jacobins de Troyes. Il épousa **Isabeau de Châtillon**, née vers I34I, morte avant le 31 janvier I4I3, qui se remaria avant le 4 février I385 à Simon V de Sarrebrucke, damoiseau de Commercy dès I385. Elle était la cadette des filles de **Jean, sgr de Chastillon-sur-Marne**, Gandelus, grand-maître et grand queux de France conseiller et chambellan du Roy (mort en I363) et d'**Isabeau de Montmorency**, dame de Germaines (morte peu après le 2 mars I341) mariée par contrat du I3 octobre I336, la deuxième de ses trois femmes.

D'où:

1 Ogier IX est né vers I360, se maria en février I379, il reçut l'avouerie de Théroouanne. Il devint à la mort de son père "monseigneur d'Anglure" mais sans posséder le domaine qui constituait le douaire de sa mère qui se remaria. Ogier accompagna l'armée royale destinée à châtier les gantois révoltés en I385. On le trouve ensuite en Champagne en I387, I390 et I405. Le I3 octobre I39I il obtint des lettres de rémission au sujet du viol d'une jeune femme qui avait été amenée dans son château. L'affaire remontait à I385 en considération de ses services et de ceux de ses ancêtres on lui fit grâce. Il a vécu jusqu'en I4I2 passant au mois de mai avec 200 chevaux rejoignant l'armée royale à Melun.

Il épousa Alix de Toucy, dame de Basenne, du Val de Loigny et du Mont-St-Jean, morte en I427 avant juillet, fille unique de Louis et de Guie dame de Mont St Jean de qui il eut trois filles et trois fils, cf en VIIIb:

a Etienne qui suivit le parti bourguignon dont le château fut pris en I429 qui avait épousé Jeanne de Choiseul

b Jean-Saladin, sgr de Vault-de-Lugny, vers I4I2/I440 mort sans postérité de Barthéléme de Grancey, morte en I4I8 puis de Guye de Flavigny et Ambroise.

c Antoine vers I4I2.

d Jeanne vers I4I2.

e Isabelle ou Alix qui épousa Philibert ou Jean de Salins-la-Tour, sgr de Rans puis(?) Claude de Beauvoir, sgr de Chastellux, maréchal de France.

f Guye vers I435 qui épousa Pierre de Dio(Oys), sgr de Dio et de Gencey.

g Antoinette d'Anglure alliée Liébaut de Lugny, chevalier vers I435 puis à Guillaume IV de Grancey, sgr de Larrey, vers I4I4/I453.

La célébrité d'Ogier vient du voyage qu'il fit à Jérusalem en I395 et dont le très curieux récit nous a été conservé, il a été écrit par son secrétaire ou son chapelain (peut-être était-ce une pénitence pour le viol commis précédemment?). Les pèlerins étaient Ogier et Simon de Sarrebruck lequel mourut en cours de voyage. Ils partirent d'Anglure le 13 juillet I395, se dirigèrent sur Chalons-sur-Saône, traversèrent la Bourgogne, la Bresse et la Savoie, descendirent en Italie par le Mont-Cenis et arrivèrent par le Piémont et la Lombardie à Venise le 9 août. Ils y séjournèrent trois semaines et s'embarquèrent le 29 août, la première moitié du chemin avait été accomplie à cheval jusqu'à Pavie, et ensuite en bateau. Longeant ensuite les îles de Corfou et de Rhodes, ils débarquent le 24 septembre à Beyrouth et font leur entrée à Jérusalem le 4 octobre au soir. Ils passent trois semaines en Palestine après quoi quittant la terre sainte ils traversent l'Arabie visitent le Mont Sinai passent en Egypte et arrivent au Caire le 22 novembre. Ils demeurent un mois dans le pays et s'embarquent le 21 décembre à Alexandrie "la bonne cité".

La tempête les jette sur les côtes de l'île de Chypre, venus à Nicosie où ayant été bien reçus par le roi, qui les engageait à prolonger leur séjour, ils furent retardés par la maladie et la mort de Simon, beau-père d'Ogier, qui fut pris de fièvre le 15 janvier I396 et mourut en 48 heures. Il fut enterré à Nicosie et à son service "furent plus de 50 chevaliers et escuiers tant des seigneurs pèlerins comme des gens du roy...et mesmement monseigneur l'arcevesque de Terso". Ils repartirent le 24 janvier pour Rhodes où par suite des vents contraires, ils n'abordèrent qu'au bout d'un mois. Ils y restèrent pendant tout le mois de carême et les fêtes de Paques et partirent pour Venise le 9 avril. Débarqués dans cette ville le 23 mai ils rentrèrent en France par le duché de Milan la Savoie, la Bourgogne et la Champagne et au 22 juin "refeuses au disner à Anglure".

2 Jean dit Saladin, sgr d'Estoges, il mourut en I403.

3 Gaucher, sgr de Rocourt, sgr d'Essey, de St-Max, de Dommartemont et de Tomblaine et capitaine de Reims vers I4I4.

VIII **Jean Saladin d'Anglure**, sgr de Raucourt et capitaine de Reims épousa vers I400 **Jeanne de Bourlémont**, fille **d'Henri de Bourlémont**, sgr de Bourlémont (Vosges) et de Donjeux et de Alix (Béatrix) de Joinville (de la famille du sire de Joinville compagnon et historiographe de Saint-Louis), faisant entrer ce domaine dans sa famille, il assista en I4I3 au siège de Bourges, elle se maria en I405 à Pierre de Belloy dit le Baudrand en I405, mort à Azincourt le 25 octobre I4I5, ils eurent:

1 Simon.

2 Marguerite d'Anglure, dame de Cierges et de Conantes en I464 alliée à Simon de Toulangeon, sgr de Tresves.

IX **Simon d'Anglure** dit Saladin, chevalier, sgr d'Estoges et de Donjeux vers I446, sire de Bourlémont, fut grand maître d'hôtel et chambellan du duc de Bretagne en I460 et mourut entre I47I et I472, il avait épousé vers I433 **Isabelle du Châtelet-Matfride**, morte en I485 (de la même famille que la marquise du Châtelet, la belle et savante amie de Voltaire) fille cadette de Regnauld baron du

Châtelet, chv, sgr de Deuilly, heullières, bailli du Bassigny (mort le 22 mars 1429 inhumé avec sa femme aux cordeliers de Neufchâteau sous un superbe tombeau) et de Jeanne de Chauffour, dame de Deuilly (morte en 1435) et eut cinq fils et trois filles. Pierre de Bauffrémont céda aux époux l'an 1462 pour 3000 écus d'or au coin du roi de France, ce qu'il possédait de fiefs et de droits dans la ville de Germonville.

D'où:

1 **Jean d'Anglure**, sgr de Donjeux et marquis de Coublanc. Il épousa Marguerite de Ville-sur-Illon.

D'où:

a Liébaut fils aîné qui déclara en 1479 ne pouvoir comparaître à la montre de la noblesse parce qu'il est débile de tous ses membres. Il présenta Pierre de Montsaugéon pour homme d'armes et Pierre de Pointes, cuyer, armés de corselets. Voir en Xc et XIe.

2 Saladin d'Anglure, sgr d'Estoges.

3 Colart ou Nicolas d'Anglure, sgr de Bourlemont, cf en Xd.

4 Renaud d'Anglure (1443-1506), sgr de Conantes, évêque de Marseille et abbé de Saint-Victor de la même ville c'est celui que l'on nomme Ogier. Il entra de bonne heure dans l'ordre de Saint-Benoit et fut dès l'âge de 16 ans prieur de Sainte-Croix, dépendant de Nantes. Il fut en outre prieur de Macerat et abbé de Hautvilliers (diocèse de Reims) dont il garda la commende jusqu'à sa mort. Le 7 avril 1475 il reçut en commende l'abbaye de Saint-Victor de Marseille à charge de faire au cardinal Philippe de Lévis une pension de 500 ducats. Il employa 300 florins à l'enrichissement de la bibliothèque. Le 14 novembre 1496 Alexandre VI lui confia l'évêché de Marseille. Il fut sacré à Aix dans l'église de Saint-Sauveur le 26 février 1497, le chapitre de Marseille avait envoyé du poisson. Il donna l'archidiaconé à son neveu Hector d'Anglure en 1505. Pendant la peste de 1500, il se retira au château d'Auriol où il habitait souvent, c'est là qu'il mourut le 27 avril 1506, il fut enseveli à Saint-Victor.

5 Jeanne, dame de Germainvilliers, abbesse de Remiremont entre 1474 et 1502, morte le 9 mai 1505.

6 Anne alliée à Balthazar sgr d'Haussonville et de Turquestein, mort en 1490.

7 Marguerite d'Anglure alliée à Georges de Nourroy, chv, sgr de Port-sur-Seille en Lorraine, mort le 5 mars 1462.

X Saladin d'Anglure, sgr d'Estoges, son père partagea ses biens en mars 1463 et Saladin reçut les terres de Nogent et Mouliherne. Il fut gentilhomme du roi René d'Anjou, oi de Jérusalem et de Sicile, membre du conseil ordinaire résidant en la ville d'Angers, devint chambellan du duc et chevalier de son ordre du croissant lequel précéda d'une vingtaine d'année le premier ordre de chevalerie créé par les rois de France, l'ordre de Saint-Michel. Il jouissait de la plus grande confiance de son maître qui lui réservait une chambre dans sa maison de campagne de Ménitré et lui donna la terre de Chastel-sur-Moselle et les baronnies de Boursault et de Givry. Il se trouva mêlé aux négociations relatives à la cession par René d'Anjou de la moitié de ses domaines que le roi de France revendiquait à titre d'héritage de Marie de France sa soeur. Saladin avait été accusé par Jean Bressin, secrétaire de René d'Anjou de plusieurs méfaits, notamment de l'avoir mis à la torture pour le punir de rapports qu'il avait faits. Bressin était inculpé d'avoir révélé des complots ayant pour but de mettre en tutelle la personne du roi de France. La crainte de ce qui pourrait arriver à la suite de tels rapports détermina Saladin à entrer en marché avec Louis XI à qui il offrit de s'employer auprès du roi de Sicile pour le conduire à faire tout ce qui serait utile. Louis XI lui donna un sauf-conduit pour le venir trouver en Languedoc et le

sire d'Anglure se montra exigeant. ue le roi de France le prenne immédiatement à son service, protège des poursuites, lui fasse des dons etc. Il fut garant le II avril 1476 de la promesse faite par René d'Anjou à Louis XI de n'avoir aucune intelligence avec le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Saladin eut des difficultés avec les ducs de Lorraine, Louis XI lui avait donné la terre de Gondrecourt avec Liffol-le-Grand (par lettres des 30 mars 1470 et 9 novembre 1473 René d'Anjou roi de Sicile lui donna la terre de Chastel-sur-Moselle, les baronnies de Boursault et de Givry et la ville, château et prévôté de Gondrecourt).

René II de Lorraine n'admit pas cette générosité et le sire d'Anglure commença par s'en désister. Par la suite il se pourvut en Parlement et il obtint en 1491 un arrêt le remettant en possession. Puis il parvint à un accommodement avec René II de Lorraine. Le duc se plaignit de ses agissements au roi de France, l'accusant (1490-1494) de détrousser des voyageurs-marchands et de les mener prisonniers à Sedan chez Robert de la Marck qui faisait la guerre au duc. Il se plaignait aussi de Colart son frère et de Simon son père qui s'étaient réfugiés en Bourgogne puis en Allemagne pour mieux envahir et piller les villages voisins.

Saladin épousa en 1458 Jeanne de Neufchatel, vicomtesse de Blaigny, qui vivait encore en 1508, il mourut en août 1499, ils eurent deux filles et un fils:

- 1 Isabelle, morte après 1499 qui épousa le 24 juin 1478 Jean-Antoine de Lascaris, comte de Tende et de Vintimille, sgr de Prela, Menton et autres lieux (issu des empereurs de Constantinople), mort le 13 août 1509, dont une fille.

- 2 Jeanne qui épousa vers 1480 Jean de Béthune III^e, sgr de Mareuil, de Baye, es Hauts-Bois d'Havrincourt, Congy, Tolon, Bailleul-le-Mont, Novion en Ponthieu et Cuimartin, mort le 4 février 1512 (ils eurent sept enfants). Nos aïeux.

- 3 René.

XI René d'Anglure vicomte d'Estoges et de Blaigny, sgr de Pont-Saint-Maxence qu'il avait reçu à titre viager de François I^{er} le 19 juin 1525 et de la Fère-Champenoise. Il avait les titres de conseiller et chambellan ordinaire du roi, fut lieutenant à la compagnie de gens d'armes de René de Savoie de 1523 à 1525, capitaine de 100 hommes d'armes, lieutenant au gouvernement du Dauphiné et grand-maître de Savoie. Il mourut le 6 octobre 1529, s'étant distingué aux batailles de Ravenne, de Pavie et de Sainte-Brigitte. Il fut blessé d'un coup d'arquebuse à la cuisse à la bataille de Marignan. Il avait épousé Catherine de Bouzey, dame de Givry en 1485 fille de Jean de Bouzey, sgr de Saint-Germain et de Marguerite de Brion, dame de Givry en Argonne.

D'où:

- 1 François.

- 2 Gilles d'Anglure, éc, mort sans enfants de son alliance du 25 mai 1523 avec Marie de Brichanteau, née le II mars 1510, morte après 1553 qui se remaria à Louis de Billy, sgr de Prunay, fille de Louis de Brichanteau, sgr de Nangis et de Marie de Veres remariée à François d'Anglure.

- 3 Françoise, morte après 1530, inhumée à Ormes, alliée le 15 juillet 1518 à Gérard-Sicard d'Haracourt, sgr de Dombasle, d'Ormes et de Parroye, sénéchal de Lorraine, gouverneur d'Epinal et grand bailli de Nancy, mort après 1530, dont postérité.

- 4 Marguerite d'Anglure, dame de la Fère-Champenoise alliée le 31 janvier 1514 à Antoine de Gerenne, ou Gérésine, sgr du Pré au But.

XII François d'Anglure, vicomte d'Estoges, baron de Boursault, et de Givry, sgr de la Fère, conseiller d'Etat, chambellan du Roy,

gouverneur de Ste-Menehould de 1535 à 1539, de Stenay, Montmédy, Pierrefonds, Sedan, Luxembourg. Gouverneur de Mouzon de 1539 à 1543, en août de cette année lieutenant-général de la frontière et colonel de la légion de Champagne à l'armée de Charles de Lorraine, duc d'Aumale à Stenay. En novembre et décembre 1543 lieutenant du roi à Luxembourg avec 50 hommes d'armes et 1500 hommes de pied. Il fut assiégé dans cette place par le comte Guillaume de Furstenberg et dut capituler le 20 mai 1544, obtenant de sortir avec ses soldats "leurs bagues sauvées", le 8 juin, il mourut le 21 septembre de cette année-là. François Ier lui fit des libéralités importantes 1800 livres en 1523, 900 livres en 1535, plus la somme nécessaire pour une garde robe d'été de velours vert et une robe d'hiver de velours noir comme capitaine de la porte du roi. Il épousa d'abord le 24 avril 1518 Anne du Bec, fille de Jean, sgr de Cany et de Marguerite de Roncherolles, puis le 26 mai 1523 Marie de Vères, veuve de Louis de Brichanteau, fille de Jean de Vères, sgr de Beauvais-Nangis, d'où du premier lit:

1 Isabeau, dame de Pavant, morte en 1573 mariée d'abord le 7 octobre 1539 à François Baudoche, sgr de Moulins devant Metz, maître échevin de Metz en 1554, il meurt le 26 avril 1558, dont des filles, ils furent inhumés en l'église Ste-Barbe. Puis elle épouse Charles de Poisieux alias de Couies, sgr de Pavant, mort au château de Moulins, chv de l'ordre du roi, lieutenant de la compagnie des gendarmes du duc de Lorraine, chambellan du roy.

Du second lit:

2 Jacques, cf en XIII bis.

3 René, sgr de Givry en Artois, de Boursault.

4 Claude, sgr de la Mothe, de Nangis, né en 1524, mort en décembre 1544.

5 Jean Saladin, né en 1530, mort le 3 octobre 1530.

6 Saladin, mineur en 1546.

7 Antoine, mineur en 1546.

8 Suzanne, mineure en 1546.

XIII René d'Anglure, sgr de Givry qui fut tué à la bataille de Dreux en 1562. Brantôme et Michel de Castelnau en font l'éloge le disant seigneur de très bonne part, de grande valeur, de très belle façon et de bonne grâce. Il avait les titres de d'écuyers d'écurie du roi, était capitaine de 100 cheveau-légers en 1554 et de 50 hommes d'armes, chevalier de l'ordre et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Il avait d'abord servi en Picardie puis quittant la cavalerie, il avait commandé l'infanterie en Toscane où il acquit une haute réputation tant par ses troupes qui étaient belles et bien conduites que par les bons capitaines qu'il sut s'attacher. Il fut colonel de l'infanterie française et quand Monluc fut rappelé en France en 1557 René d'Anglure avait été lieutenant du roi à Montalcino, Monluc l'appréciait et quand il lui avait été envoyé avec 13 ou 14 compagnies de gens de pied pour remplacer le sieur de Melle il disait: "Je ne perdis au change". Lors des guerres civiles il s'attacha au duc de Guise, au mois de mai 1562 il accompagna le comte de Villars et Vieilleville à Orléans pour aller trouver le prince de Condé afin de traiter avec lui au sujet de la paix, ils rapportèrent le 26 les propositions du prince et retournèrent vers lui avec de nouvelles offres du roi qui parlait d'éloigner de la cour le duc de Guise, le connétable de Montmorency et le maréchal de Saint-André et s'engageait à observer l'édit de janvier. Il se trouvait à la bataille de Dreux où les protestants le 19 décembre 1562 furent battus par l'armée royale et il périt dans le combat, il fut très vivement regretté du duc de Guise qui fit son épitaphe.

Il avait épousé Jeanne Chabot de Jarnac le 1er juin 1560, fille de Guy, baron de Jarnac, qui se remaria en 1564 à Claude de la Chastre,

gouverneur d'Orléans et maréchal de France, mort après 1610 (c'était une femme superbe et altière, redoutable pour ses vengeances, elle cacha son mariage pendant plusieurs années craignant que son jeune fils ne "la fît du diable et sur elle et sur l'homme qu'elle avait choisi", quand ce fils fut mort elle fit publier son mariage), laissant:

1 Anne d'Anglure, baron de Givry, de Boursault et de Beauvais-Nangis. Il mourut en 1594. Il avait épousé le 20 janvier 1593 à Chartres Marguerite Hurault, morte à Paris le 13 juin 1614, veuve de Guy de Laval, marquis de Nesle et Comte de Joigny, mort d'une blessure à la bataille d'Ivry, fille de Philippe, comte de Cheverny, maréchal de France, il en eut un fils Anne d'Anglure, né en 1593, mort en 1595. Elle se remaria à Arnaud le Dangereux, sgr de Beaupuy, comte de Maillé. Il étudia et goûta les lettres et l'art militaire et pour se perfectionner dans cette dernière branche fut envoyé en Italie dès l'âge de 15 ans. Partout il est cité comme un gentilhomme parfaitement accompli et d'une grande bravoure, on signale à la fois ses duels et ses amours se battant avec le comte de Grandpré son épée se brisa au cours du combat et il refusa d'en prendre une autre déclarant: "avec ce tronçon d'épée, je le tuerai bien". La lutte fut néanmoins arrêtée. Il lui arriva aussi avec Mlle de Guise depuis princesse de Conti une plaisante aventure, comme il avait obtenu d'elle un rendez-vous elle s'avisait de se déguiser en religieuse, Givry monta par une échelle de cordes mais il fut tellement surpris de la rencontre qu'il lui fut impossible de se remettre et qu'il s'en retourna comme il était venu et il ne put jamais obtenir d'elle un autre rendez-vous. Tallemand lui attribue un billet adressé à cette dame et qu'il estime l'un des plus beaux que l'on puisse trouver: "Je ne voulais vivre qu'autant que j'aurais l'honneur de vos bonnes grâces; ayant appris votre changement je cours au seul remède que j'y puis apporter et vais périr sans doute puisque le ciel vous aime pour sauver ce que vous voulez perdre et qu'il faudrait un miracle pour me tirer du péril où je me jetterai". Il avait levé à ses frais une troupe de cavalerie légère et se distingua dans beaucoup de combats. Le 17 mai 1589, il vint avec le duc de Longueville et d'autres qui tenaient Compiègne pour le roi au secours de Senlis assiégée par les ligueurs amenant avec lui plus d'un millier d'arquebusiers et 500 à 600 chevaux. L'armée de la ligue qui comptait 8000 à 10000 hommes fut contrainte de lever le siège mais à la fin du mois avec la Noue "enflés de la prospérité de leurs victoires" ils attaquèrent Meaux mais sans succès. Au mois de juillet 1589 Anne d'Anglure fut partisan d'investir Paris seul des chefs qui entouraient Henri IV, il rappela qu'après la bataille de Senlis, il était venu sous les murs de Paris avaient abattu des murs et percé les halles à coups de canons, les autres disaient qu'il n'y avait pas d'opposition valable et qu'il fallait tenir compte de la réputation de Givry, mais Henri IV trancha en sa faveur. Après la mort d'Henri III il avait exhorté la noblesse à reconnaître Henri IV au moment où celui-ci se demandait s'il n'allait pas se replier sur la Loire et quand il vint le voir "avec son agréable façon" il embrassa les genoux du roi et lui dit à voix haute: "Sire je viens de voir la fleur de votre brave noblesse, elle attend vos commandements, vous êtes le roi des braves et vous ne serez abandonné que des poltrons". A Arques il commandait une troupe de cheveu-légers et montra une si belle bravoure que le roi lui donna la charge de mestre de camp général de la cavalerie, le 27 septembre 1589, vacante par la mort de Bacqueville. Il fut en Champagne et en Brie pour arrêter les ligueurs qui avaient occupé la Fère et livré cette place aux Espagnols. A Ivry où il commandait la cavalerie légère il se jeta sur les reîtres allemands et fut blessé. Le cardinal Cajetan lui ayant demandé un service auprès du représentant du Pape, il demanda d'abord à genoux l'absolution de ses fautes

passées et à venir, attendu qu'il avait bien l'intention de faire autant et même pis qu'auparavant. Il n'était pas aussi farouche qu'il le voulait paraître, et sa conduite, lors du siège de Paris, témoigne de sa bienveillance envers les assiégés, et aussi peut-être qu'il n'était pas inaccessible aux tentations d'argent. Henri IV pendant le siège de Paris lui avait donné le commandement de Charenton et de Conflans, il laissa entrer tous les jours beaucoup de vivres, notamment par galanterie pour les duchesses de Nemours, de Montpensier et de Guise. A son exemple d'autres chefs de l'armée en firent autant, il fut accusé d'avoir reçu en paiement de cette bienveillance une somme de 45000 écus. Après l'abandon du siège, il fut chargé de rassembler la noblesse de Brie et d'amener de la cavalerie pour combattre les Espagnols.

Dans la nuit du IO au II novembre I589 il reprit par escalade et en moins d'une heure Corbeil que le duc de Parme avait occupé un mois auparavant. Il rejoignit ensuite le roi qui poursuivait le duc de Parme et contribua à la défaite de son arrière-garde, près de Merle. Il reçut l'ordre de secourir Château-Thierry et Epernay. En janvier I592 l'armée de la ligue qui progressait vers Rouen atteignit Neufchâtel où il commandait avec 400 cavaliers et 800 hommes de pied, il fut contraint de rendre cette place, de laquelle il sortit tambour battants et enseignes déployées, en demandant que les habitants ne soient pas pillés "en quoi j'estime, dit le roi, qu'il a fait ce qu'il pouvait pour mon service". Il retourna commander en Brie. Maréchal de camp le Ier janvier I594 il alla avec le roi au siège de Laon. Il commanda la cavalerie, attaqua et poursuivit celle des ennemis jusqu'à La Fère, ayant fait tuer et noyer la plupart de ceux qui la composaient. Le 6 juillet I594, après avoir passé la nuit à la tranchée, il s'amusait au point du jour à écouter les quolibets des assiégés et assiégeants quand il reçut à la tête un coup d'arquebuse. Le roi le regretta le comparant aux survivants, plusieurs écrivains firent son éloge et son épitaphe.

"Il était bien fait, plein d'esprit, entendait parfaitement le grec, le latin et beaucoup d'autres langues, doué de toutes les vertus et de tous les talents qui font les grands capitaines, prudent, industriel, en un mot qui marchait à grand pas aux plus glorieux emplois du royaume".

XIIIbis Jacques d'Anglure, vicomte d'Estoges, il était le fils aîné de François, il était capitaine d'armes de 50 hommes et capitaine de la ville de Dunkerque en I554, gentilhomme de la chambre du Duc d'Anjou en I572, en I568 comme plusieurs compagnies du roi avaient abandonné sa cause pour se donner au prince de Condé, Jacques fut chargé de lever un régiment destiné à leur résister et fut à Provins. Il se distingua aux batailles de Moncontour et Jarnac, fut gouverneur d'Auxerre et député de la province de Champagne aux états de Blois en I576. Il s'était marié trois fois d'abord le 6 octobre I55I avec Antoinette de Conflans, fille de Jean, sgr de Vielmaisons et de Madeleine Lucas de la Rochelussou, puis avec Vandeline de Nicey, morte après I580, veuve d'Edmée de Courtenay, fille de Jean et d'Yolande du Faget puis avec Louise Piedefer, fille de Pierre, sgr du Bois de la Raie et de Bazoches qui se remaria en novembre I6I4 avec Louis de Rochechouart, d'où du premier lit:

1 Antoinette qui épousa à Châlons-sur-Marne le 24 avril I572 Chrétien de Savigny, vicomte de Rosnes, mort devant Hulst le 2 août I596, ses enfants (l'aîné étant Charles-Saladin) relevèrent le nom d'Anglure (par acte de Jacques des 25 et 27 août I574), s'appelant les uns Savigny d'Anglure et les autres d'Anglure Savigny.

Chrétien de Savigny, sgr de Rônes était venu à Provins en I577 pour y "apporter" la Ligue et il y joua un rôle assez important, y montrant même de fortes prétentions. Il tenta pour le compte de son beau-père

de s'emparer du château d'Anglure qui avait été acheté par un riche marchand de Troyes et sur lequel par la suite, le seigneur d'Estoges n'avait plus de droits. le propriétaire ferma les portes et releva les ponts, et les soldats de Jacques d'Anglure occupèrent seulement le bourg, dans lequel ils firent bombance aux frais des habitants, ceci se passait en 1580.

Charles-Saladin fut grand sénéchal de Lorraine, il épousa Marie Babou de la Bourdaisière dont il eut Antoine-Saladin d'Anglure du Bellay de Savigny, capitaine de cheveu-légers, il eut un régiment de cavalerie avec lequel il fut au combat du Faubourg St-Antoine le 2 juillet 1652 pendant La Fronde. Il fut alors nommé maréchal des camps, il mourut en 1675. Il avait épousé Louise-Angélique de Braux, fille du président du bureau des finances de Champagne. Ils eurent plusieurs enfants qui servirent dans l'armée, Claude-François fut reçu chevalier de Malte en 1662 et mourut de ses blessures à Cassel, Nicolas fut capitaine au régiment des gardes et passait pour l'un des plus braves gentilshommes de son temps, l'aîné Marc-Antoine-Saladin, marquis d'Anglure devint comte en 1682, il avait épousé Marie-Jeanne de Rouville, et vivaient pieusement, il mourut à Estoges en 1688, c'est lui qui avait fait exécuter une galerie de tableaux par J. Héléart, peintre de Reims d'après les dessins de M. de Flavigny.

VIIIb Ogier d'Anglure le voyageur ou Ogier IX qui était né vers 1360, il se maria en février 1379, il reçut l'avouerie de Théroouanne. Il devint à la mort de son père "monseigneur d'Anglure" mais sans posséder le domaine qui constituait le douaire de sa mère qui se remaria. Ogier accompagna l'armée royale destinée à chatier les gantois révoltés en 1385. On le trouve ensuite en Champagne en 1387, 1390 et 1405. Le 13 octobre 1391 il obtint des lettres de rémission au sujet du viol d'une jeune femme qui avait été amenée dans son château. L'affaire remontait à 1385 en considération de ses services et de ceux de ses ancêtres on lui fit grâce. Il a vécu jusqu'en 1412 passant au mois de mai avec 200 chevaux rejoignant l'armée royale à Melun.

La célébrité d'Ogier vient du voyage qu'il fit à Jérusalem en 1395 et dont le très curieux récit nous a été conservé, il a été écrit par son secrétaire ou son chapelain (peut-être était-ce une pénitence pour le viol commis précédemment?). Les pèlerins étaient Ogier et Simon de Sarrebruck lequel mourut en cours de voyage. Ils partirent d'Anglure le 13 juillet 1395, se dirigèrent sur Chalons-sur-Saone, traversèrent la Bourgogne, la Bresse et la Savoie, descendirent en Italie par le Mont-Cenis et arrivèrent par le Piémont et la Lombardie à Venise le 9 août. Ils y séjournèrent trois semaines et s'embarquèrent le 29 août, la première moitié du chemin avait été accomplie à cheval jusqu'à Pavie, et ensuite en bateau. Longeant ensuite les îles de Corfou et de Rhodes, ils débarquent le 24 septembre à Beyrouth et font leur entrée à Jérusalem le 4 octobre au soir. Ils passent trois semaines en Palestine après quoi quittant la terre sainte ils traversent l'Arabie visitent le Mont Sinaï passent en Egypte et arrivent au Caire le 22 novembre. Ils demeurent un mois dans le pays et s'embarquent le 21 décembre à Alexandrie "la bonne cité".

La tempête les jette sur les côtes de l'île de Chypre, venus à Nicosie où ayant été bien reçus par le roi, qui les engageait à prolonger leur séjour, ils furent retardés par la maladie et la mort de Simon, beau-père d'Ogier, qui fut pris de fièvre le 15 janvier 1396 et mourut en 48 heures. Il fut enterré à Nicosie et à son service "furent plus de 50 chevaliers et escuiers tant des seigneurs pèlerins comme des gens du roy...et mesmement monseigneur l'arcevesque de Terso". Ils repartirent le 24 janvier pour Rhodes où par suite des vents contraires, ils n'abordèrent qu'au bout d'un

mois. Ils y restèrent pendant tout le mois de carême et les fêtes de Paques et partirent pour Venise le 9 avril. Débarqués dans cette ville le 23 mai, ils rentrèrent en France par le duché de Milan, la Savoie, la Bourgogne et la Champagne et au 22 juin "refeusesmes au disner à Anglure".

Il épousa Alix de Toucy, dame de Basenne, du Val de Loigny et du Mont-St-Jean, morte en 1427 avant juillet, fille unique de Louis et de Guie dame de Mont St Jean de qui il eut trois filles et trois (4) fils:

1 Etienne qui suivit le parti bourguignon dont le château fut pris en 1429 qui avait épousé Jeanne de Choiseul.

2 Jean-Saladin, sgr de Vault-de-Lugny, vers 1412/1440 mort sans postérité de Barthéléme de Grancey, morte en 1418 puis de Guye de Flavigny et Ambroise.

3 Antoine vers 1412.

4 Jeanne vers 1412.

5 Isabelle ou Alix qui épousa Philibert ou Jean de Salins-la-Tour, sgr de Rans puis(?) Claude de Beauvoir, sgr de Chastellux, maréchal de France.

6 Guye vers 1435 qui épousa Pierre de Dio(Oys), sgr de Dio et de Gencey.

7 Antoinette d'Anglure alliée à Liébaut de Lugny, chevalier vers 1435 puis à Guillaume IV de Grancey, gr de Larrey, vers 1414/1453.

IXb Etienne d'Anglure, conseiller du roi, sgr d'Anglure, sgr de Pargny et d'Estrelles, conseiller du roi d'Angleterre en 1412, mort en 1435, épousa avant 1420 Jeanne de Choiseul, dame de Montaguillon et de Chacenay, morte après 1474, fille d'Amé, sire de Choiseul, elle se remaria à Jean de Blaisy, sgr de Villecombe, mort en 1453, puis à Jacques de Louhans, mort en 1471.

Ils eurent plusieurs enfants les uns héritèrent de l'avouerie de Théroouanne et parmi leurs descendants on note un chevalier de Malte Antoine d'Anglure qui fut au début du XVII^e siècle commandeur de Nancy et Marie d'Anglure, abbesse de Paigney près Abbeville.

D'où:

1 Antoine, baron d'Anglure, avoué de Théroouanne, mort en 1462, il épouse vers 22 janvier 1450 Jeanne de Rochebaron, fille d'Antoine conseiller du roi, sgr de Bersay.

2 Antoine, abbé de St-Antoine de Lagni.

3 Guillaume sire de Donjeux et de Choiseul, sgr de Chacenay, baron d'Anglure.

4 Claudine dame de Chacenay, morte après le 18 octobre 1503 qui épouse Galéas de Salazar, sgr de Las, mort après le 18 octobre 1503.

5 Guye qui épouse Claude de Rochebaron.

6 Une fille soeur.

Xb Guillaume, sire de Donjeux, et Choiseul en 1466 sgr de Chacenay, baron d'Anglure, mort le 20 novembre 1482, qui épouse Jeanne de Vergy, morte après 1483, fille de Jean Bâtard de Vergy et de Catherine d'Haraucourt, qui se remaria à Mathieu de Saint-Loup.

D'où:

1 Guillaume en 1486.

2 Jacques sgr de Longeville, vers 1495/1503 qui épouse Nicole de Louan.

D'où:

a Jean Saladin, sgr de Longeville qui épouse Edmée de Chavanges, morte en 1603, fille de Jean, sgr de Chapelaine et d'Isabelle de St-Privé, elle se remaria à Philippe de Marconville, sgr de Mesnil-la-Comtesse.

D'où:

A Etienne Saladin, sgr de Chapelaine, mort en 1600 qui épouse Cléophile de Béthune, remariée en 1601 à Henri d'Anglure, sgr de Bonnacourt, séparés en 1604, morte le 21 décembre 1621, fille d'Ogier de Béthune, sgr de Congy, d'où Nicolas Saladin, sgr de Chapelaine et de Longeville, mort en 1659, Antoine, chevalier de Malte en 1625, Hélène, dame de Lusigny, chanoinesse en 1628 à Remiremont et Charlotte, dame de Chapelaine, en 1625, mariée le 17 octobre 1593 à Thomas Cauchon, sgr de Neufglise et de Choult, mort en 1639.

B Charlotte qui épouse César de Rochette.

C Marie qui épouse Philippe de Gand, sgr de Blécy.

D Marie, abbesse en Espagne.

3 François, sgr de Bonnacourt et de Guyonville, cf en XIb.

4 Marguerite, dame de Conantes qui épouse Guillaume de Chaumont-Quitry, sgr de Bigny-le-Feron de Chacenay et d'Eguilly en 1501.

5 Jeanne, qui épouse Pierre de Veclu, sgr de Sailly en 1499.

XIb François d'Anglure, sgr de Bonnacourt et de Guyonville épousa Marie de Choiseul, dame de Rimaucourt, fille de Gillequin, sgr de Rimaucourt, puis il épouse Béatrix Françoise le Boeuf, dame de Guyonville, d'où du second lit:

1 Gaspard.

2 Louise, morte en 1563 qui épouse Jean de Choiseul, sgr de Breuvilliers et de Montreuil-le-Sec, mort en 1563.

XIIb Gaspard, seigneur de Melay, Bonnacourt et de Guyonville, d'où:

1 Henri, sgr de Bonnacourt qui épouse en 1601 Cléophile de Béthune, veuve d'Etienne-Saladin d'Anglure, voir plus haut Séparés en 1604.

2 Antoine.

XIIIb Antoine d'Anglure, sgr de Bonnacourt et de Guyonville, qui épouse en 1538 Jeanne de Saulx de Ventoux, fille de Claude, sgr de Ventoux et de Chrétienne de Vergy, d'où:

1 Philippe.

2 Un enfant mort jeune.

XIVb Philippe d'Anglure, sgr de Bonnacourt et de Guyonville, mineur en 1562, qui fut bailli et gouverneur de Chaumont-en-Bassigny à partir de 1589, mort après 1594. Ligueur, il fut guidon de la compagnie de gens d'armes de Vantoux. En 1589 quand Saulx-Tavannes voulut attaquer Chaumont, il se trouva devancé par d'Anglure qui avait introduit dans la place une petite troupe d'hommes à cheval bien armés qui contraignirent l'assaillant à lever le siège.

Tavannes tenta d'attirer son adversaire dans une embuscade mais il n'en résulta qu'une petite escarmouche. En 1590 d'Anglure s'était réfugié dans le château de Nogent, que les royalistes attaquèrent mais il l'avait fait remplir d'armes et de munitions, prenant pour ce faire la toiture de l'église de Chaumont. Des accords avaient été faits par lui avec les villes de Langres et de Châteauvillain pour qu'en dépit de la guerre les vendanges et le labourage fussent assurés, les combats ne devant se faire qu'en rase campagne et sans pillages. Il fit expulser de Chaumont tous les suspects, en même temps qu'il donnait asile à ceux qui avaient été chassés des places ennemies, notamment aux cordeliers. Il fit saisir les biens de ceux qui étaient partis et enjoignit à leurs débiteurs de s'acquitter des dettes entre les mains du receveur de Chaumont, afin que l'argent fut employé au bien de la cause catholique. En 1591 il attaqua et prit le château de Mirebeau, faisant prisonnier le sieur de Brion qui le possédait. Il était lieutenant de M. de Vaudémont en juin 1592, lors du siège sans résultat, par ce dernier, de Châteauvillain. Il fut député aux Etats-Généraux de 1593. Il épousa d'abord Jeanne Foucher, dame de Favérieux, morte en 1583, enterrée en l'église de Guyonville

dans le mur de laquelle on a incrusté sa pierre tombale qui est fort belle, puis Jeanne ou Anne de Mailly, veuve de Claude comte de Lallemand, sgr de Selmont, fille de Gaspard, baron d'Ecot, puis en troisièmes nocces Huguette de Semailly.

D'où du premier mariage:

1 François.

2 Catherine qui épouse Guillaume de Montarby, sgr de Vouécourt et de Valfroicourt.

3 Un fils, chevalier de Malte en 1641.

XVb François d'Anglure, sgr de Guyonvelle et de Bouvécourt fut capitaine de chevau-légers, il meurt en 1639, il épousa Louise Merlin, fille de Jean Merlin, sgr de Geronville, conseiller d'Etat de Lorraine et de Claude Godet, d'où:

1 Jeanne épouse Nicolas le Besgue, sgr de la Tour à Nonsart, mort le 20 juin 1659.

2 Philippe.

3 Jean-François d'Anglure, lieutenant-général, capitaine de chevau-légers au siège de Dôle en 1636, il commandait le régiment de Coislin à la bataille de Rocroy puis à celle de Lens en 1648, occasion qui lui valut des félicitations pour sa conduite, sans doute est-ce lui qui est signalé comme capitaine au même régiment en 1644 et mettant en fuite un parti de 50 ennemis sous les murs de Cassel. Il fut maréchal de camp et maréchal général des logis de la cavalerie de France.

Il épouse Françoise de l'Eglise, morte à Bar-le-Duc le 27 avril 1668, fille de Charles, conseiller en droit de Bar, maire de Bar-le-Duc et de Marie le Besgue.

D'où:

a un enfant mort jeune.

4 Agnès qui épouse vers 1660 Georges d'Huffelize.

XVIb Philippe d'Anglure fut lieutenant-colonel du régiment des Salles et mourut au siège de Montbéliard en 1588. Il épousa Adrienne des Errard, fille de Georges II, sgr de Fleury-en-Argonne et d'Agnès d'Avrillot, d'où:

1 Louise, dame de Guyonvelle qui épouse Georges de Stainville, sgr de Beuray.

Xc **Jean d'Anglure**, sgr de Donjeux et de Ville-sur-Illion, avoué d'Epinal, mourut en 1480 avant son père, il épousa en 1483 **Marguerite de Ville-sur-Illion**, morte après 1500, fille d'Arnould, sire de Ville-sur-Illion, avoué d'Epinal et de Catherine de Saint-Loup, elle se remaria avant 1482 avec Guillaume Oudinet, laissant quatre fils:

1 **Arnould** qui a fait la branche des Marquis de Coublanc, en XIe.

2 Siebaut ou Liebaud, sgr de Donjeux, avoué d'Epinal en 1491, sgr de Germay en 1488, mort sans postérité en 1503 ou 1511.

3 Nicolas, sgr de Donjeux en 1503, mort après 1511, qui épousa Jeanne de La Palice, qui eut une fille:

a Françoise, dame de Donjeux, morte après 1577 qui épousa Jacques René du Plessis-Chatillon, conseiller du roi à Vaulx en Anjou, puis Aimé de Miremont, sgr de Bouleuse vers 1550, puis avant 1556 Renauld de Bossut, sgr de Lierval, mort vers 1569.

4 Simon, sieur de Jours-en-Auxois qui épousa en 1480 Guillemette d'Arbonay, fille de Claude et de Demengette de Bussy-le-Repos et mourut en 1518, cf en XIc.

5 Eve, morte en 1512, inhumée à St-Benimont, épousa Jean de Sérocourt, sgr de Belmont-sur-Vair, bailli de Bassigny, mort après 1517.

XIc Simon d'Anglure, sieur et baron de Jours-en-Auxois qui épousa en 1480 Guillemette d'Arbonay, fille de Claude et de Demengette de Bussy-le-Repos et mourut en 1518, il laissa:

1 Claude, baron de Jours en 1518, sgr de Ricey, de Chatillon-sur-Seine, mort en 1570, épousa Françoise de Dinteville, née à Thenellières le 24 avril 1512, morte à Polisy en 1542, fille de Gaucher, sgr de Dinteville, puis Isabeau de Joyeuse, veuve de Robert d'Averhault, fille de Robert, comte de Grandpré et de Marguerite de Barbançon, fut chevalier de l'ordre du roi et mourut en 1565 et le rameau qu'il représentait ne tarda pas à s'éteindre.

D'où du premier lit:

a Anne, morte en 1565, qui épousa le 24 août 1547 Foucault de Joyeuse, comte de Grandpré, mort en 1597.

Du second lit:

b Jeanne, morte à Jours en 1580, qui épousa d'abord Nicolas de Bossu, baron de Paroches puis Laurent de Corbie, mort à Jours en 1587.

c Germaine qui épousa Jean d'Angienville, vicomte de Nanteuil.

d Péronne qui épouse le 10 mai 1571 François de Lettes, baron d'Aubonne.

e Marguerite qui épouse Charles de Héricourt.

f Isabelle, dame de Ricey en 1591.

g Anne qui épousa Nicolas du Bois, comte de Dampierre, baron de Bazoches et de Hans, mort le 19 octobre 1570.

2 Saladin.

3 Catherine qui épousa Antide de Grammont, sgr de Villechevreux.

4 Jeanne, abbesse de St-Pierre de Reims.

XIIc Saladin d'Anglure, mort après 1527, marié à Jeanne d'Autrey de Courcelles fut auteur du rameau des sgr d'Autricourt:

1 Valéran.

2 Claude, mort après 1574, épousa Jean de Sémilly, conseiller du roi, sgr de Sénailly de Humberville, mort en 1574.

XIIIc Valéran d'Anglure dit le capitaine d'Autricourt fut un des chefs protestants, tué le 3 octobre 1569 à la bataille de Moncontour. Capitaine de 10 chevau-légers il fit partie de l'armée du duc des Deux-Ponts et le prince d'Orange s'en allèrent au secours de Condé et de Coligny en péril dans les Charentes. Le seigneur d'Autricourt se distingua dans cette campagne où il s'empara d'un château qui protégeait le gué de la Vienne. A la bataille de Moncontour il s'avança trop avant dans l'armée des catholiques, refusa de se rendre et fut tué. Il avait épousé Guillemette d'Averhault, dame de Tourteron, morte le 13 mars 1572, fille de Guillaume, sgr de la Lobbe et de Blanche de Barbançon dont il eut trois filles et quatre fils(?) dont deux prêtres et un chevalier de Malte.

Ils ne laissèrent pas de postérité sauf:

1 Josias.

2 Isabelle qui épouse François de la Fosse, sgr de la Riorie en Brie.

3 Catherine qui épouse Charles de Héricourt, sgr de Balastre.

4 Anne, soeur.

XIVc Josias d'Anglure baron d'Autricourt et de Riel-les-Eaux en Bourgogne, mort après 1612 qui épousa en 1591 Philiberte du Châtelet, morte après 1623, fille d'Antoine II baron du Châtelet et de Châteauneuf et dont les quatre fils furent:

1 Gaspard marié(?) à Catherine de Savigny, décédé en 1643.

2 Charles, mort après 1643, abbé de la Chassagne.

3 Antoine, prêtre.

4 Claude, dame d'Autricourt, morte le 24 avril 1655, qui épouse le 12 octobre 1613 Charles-Emmanuel de Grillet, comte de Sainte-Trivière.

5 Jacques, chevalier puis commandeur de Malte à Chalons-sur-Marne.

6 Madeleine, chanoinesse de Remiremont vers 1616/1626.

Xd Nicolas d'Anglure dit Colart, sgr et baron de Boulémont, mort le 26 juillet 1516, il épousa le 26 juin 1471 Marguerite de Montmorency, dame de Conflans-Ste-Honorine, morte le 29 août 1498 fille de Jean II grand chambellan de France et de Marguerite d'Orgemont, ils eurent:

XId Saladin d'Anglure, baron de Boulémont, baron de Conflans, mort le 4 juillet 1545, capitaine de Montigny qui épousa le 9 juin 1498 Hélène de Mailly, fille d'Adrien, chv, sgr de Mailly et de Conty et de Jeanne de Glyme de Brabant, puis à Neufchâteau le 30 novembre 1507 Marguerite de Lignéville, morte le 15 mars 1551, fille d'Henry, chv, conseiller de Lorraine et du Roi, et de Marguerite Wisse de Gerbéviller.

D'où:

1 René.

2 Henri, sgr de Lignéville, de Vittel et Mandres, sgr de Melay, chef de finances de Lorraine, mort en 1574, épouse le 17 août 1540 Claude de Mailly, morte après 1582, fille d'Affricain, sgr d'Ecot et d'Anne de Méliny.

D'où:

a Charles, sgr de Melay, tué en Italie en 1580.

b René, sgr de Melay, Lignéville, Parey, Suriauville, conseiller d'Etat et Chambrier de Lorraine, gouverneur de la Mothe, tué devant Amiens le 15 septembre 1597 qui épouse à Vauvilliers le 16 janvier 1573 Perette de Gérésine, qui meurt le 14 avril 1624, veuve de Nicolas de Vienne, fille de Jean, sgr de la Fère-Champenoise et de Marie Raguiet d'Esternay.

c Jean, né en 1554, mort en 1623, grand chancelier de Remiremont.

d Renée, chanoinesse de Poussay en 1576, elle meurt en 1610, qui épouse avant 1597 Gaspard de Ligneville, conseiller d'Etat de Lorraine, sénéchal de Bar et Gouverneur de Bitsch, mort en 1645.

e Claudine qui épouse le 29 octobre 1582 Jean Damas, baron de Chadeaunay, sgr de Rirand.

f Béatrice, morte le 15 janvier 1556 à Lignéville.

3 Jean d'Anglure chevalier puis commandeur de Malte, bailli et gouverneur de l'évêché de Metz, chambellan de Charles II de Lorraine, mort le 9 mai 1592.

4 Claude assassiné à Bazoilles sur Meuse le 4 avril 1541, abbé de Mureau.

5 Jeanne, dame de Roises, morte le 29 mai 1564, qui épouse le 22 mars 1537 Jean d'Amoncourt, sgr de Piépape et de Thenay.

6 Claude, morte le 9 juillet 1586, chanoinesse puis abbesse de Poussay.

7 Antoinette, morte le 19 février 1565, chanoinesse de Poussay.

8 Françoise, morte le 3 octobre 1573, chanoinesse de Poussay.

Avec une maîtresse inconnue:

9 Jeanne qui épouse Baudichon Taffin, tué à Foug le 9 juillet 1520.

Avec sa maîtresse Aimée d'Avaleur:

10 Jean d'Anglure, sgr de Chambray, mort en 1621 qui épouse Marie de Saint-Léger.

11 Diane, morte le 13 avril 1610 qui épouse Claude Lefèvre, trésorier général puis en 1606 Jean d'Esquieu, sgr de la Serre.

XIId René d'Anglure, baron de Boulémont et de Conflans-Sainte-Honorine en 1554, échanson du roi de France en 1545, gouverneur de Montigny-le-Roi, mort à Boulémont le 3 août 1596, épousa au château

d'Aspremont le 9 novembre 1534 Antoinette d'Aspremont, dame de Lumes, princesse d'Amblise, vicomtesse de Forest de La Malmaison et d'Imécourt, morte à Bourlémont le 29 juillet 1591, fille de Jean, Prince d'Amblise, sgr de Busancy, d'où:

1 Philippe, vivant en 1557/1558.

2 Affricain.

3 Jacqueline, morte le 27 janvier 1621, en terrée à Ecot, qui épouse le 15 décembre 1557 François de Mailly, baron d'Ecot, exécuté par décision de justice à Troyes le 31 octobre 1583.

4 Jeanne d'Anglure, morte après 1600, qui épouse à Paris le 15 janvier 1558 (nouveau style) Gabriel de Bonneval, sgr de Blanchefort, qui teste le 6 ou le 7 août 1590, fils de Jean de Bonneval dit le Jeune Dutheil et Dlle Françoise de Varie.

D'où:

a Horace de Bonneval qui épouse en 1583 Marguerite de Neuville, d'où:

A Marie de Bonneval qui épouse en 1599 François de Salignac de la Mothe-Fénelon.

5 Françoise, morte après 1602 qui épouse Simon de Saulx, baron de Torpes, gouverneur d'Auxonne, mort en 1570 puis avant 1578 Pierre le Genevois, baron de Blaigny, mort après 1602.

D'où du premier lit:

a Philippe-Berthe de Saulx, cf titres Crussol d'Uzès 1588-1689, archives de la Charente.

XIIIId Africain d'Anglure, baron de Bourlémont, sgr de Buzancy tué au siège de Beaumont en Argonne en 1592. Il était chambellan du duc de Lorraine Charles II et guidon de sa compagnie de gens d'armes. Il combattit dans l'armée des ligueurs, en janvier 1589 des gens de guerre de Sedan étaient venus le rejoindre en Champagne, et le maréchal Antoine de Saint-Paul vint à sa rencontre près de St-Georges (Ardennes). Dès le début du combat la compagnie d'Anglure fut mise en déroute et il ne demeura qu'avec un petit nombre des siens, mais il se rallia aux sieurs de Vendy, Chaumont et Loupes reprit le combat et battit à son tour St-Paul. En septembre 1591, il se trouvait avec 800 chevaliers du duc de Lorraine et de Mayenne près de Mouzay (Meuse) en vue d'une attaque sur le logis du Chesne mais l'arrivée des troupes royales le contraignit de se retirer au-delà de Damvilliers. Au mois de mars de l'année suivante il était soupçonné de traiter avec le sieur de Brosse pour entrer dans la ville de Mouzon et en prendre le commandement mais Henri IV fit dire au commandant et aux habitants qu'ils devaient tenir promesse de fidélité envers lui.

En 1592 comme le maréchal de Bouillon reconduisait en Allemagne les reîtres qui étaient venus en France et avait donné rendez-vous à des troupes près de Beaumont, Africain d'Anglure rassembla des soldats des garnisons de Clermont, Dun, Villefranche et en composa une armée de 800 chevaux et de 2000 hommes de pied. Le 8 octobre, il prit le fort et le village de Marcq et attaqua Beaumont, sommant la garnison de se rendre, sans quoi il la ferait tailler en pièces. La garnison ayant refusé, il passa à l'attaque et faillit emporter la place mais le maréchal de Bouillon ayant entendu le canon de Sedan accourut, empêcha l'assaut et attaqua à son tour la troupe d'Anglure qui fut tué d'une arquebusade le 14 octobre 1592. Il avait épousé le 14 décembre 1578 Marguerite de la Baume, dame de Mont-St-Sorlin, née à Marboz le 1er novembre 1559, morte à Lons-le-Saunier le 24 février 1604, veuve d'Aymée Poupet dit de la Baume, fille de François VII, comte de Montrevel, d'où:

1 Claude.

2 René, en 1601, sgr de Busancy, tué le 21 septembre 1606.

3 Gabriel Saladin, né à Bourlémont le 3 mars 1587, mort après le 27 juin 1612, chevalier de Malte.

4 Charlotte qui épouse à Bourlémont le 8 mai 1605 Balthazar de Ficquelmont, sgr de Ficquelmont et de Mars-la-Tour.

XIVd Claude d'Anglure, marquis de Sy, comte de Bourlémont et baron de Buzancy, sgr des Grandes-Armoises, Othe, Authé, Autruche, Bar, Harricourt, mort le 9 décembre 1653, épousa le 23 octobre 1600 Angélique Diacette ou d'Adjacette, morte au château de Congy le 22 octobre 1635, fille de Louis comte de Châteauvillain et d'Anne d'Aquaviva d'Aragon, duchesse d'Astri ou Atri et d'Amalfi, princesse de Melfi, fille elle-même de Jean-François duc d'Astri et de Camille Caraccioli, ils eurent :

1 Liesse, née à Châteauvillain le 26 décembre 1602, morte à Bourlémont le 8 août 1603.

2 François.

3 Charles François, né en mai 1605, comte de Bourlémont en 1665, conseiller du roi, mort à Toulouse le 25 novembre 1669, abbé de St-Avoid en 1625, Primat de Metz en 1630, abbé de St-Pierremont en 1634/1669, abbé de La Crête (52), évêque d'Aie en 1649, évêque de Castres en 1657, puis archevêque de Toulouse en 1664.

4 Ferdinand Saladin, chevalier de Malte, tué en 1624 au combat des galères à Messine.

5 Scipion d'Anglure, né le 6 novembre 1607, chevalier de Malte, mort commandeur de Robécourt et de la Neuville le 29 avril 1663.

6 Henry, commandeur de Malte à la suite de son frère, mort le 28 juillet 1673.

7 Geneviève, chanoinesse de Remiremont, née le 17 octobre 1610.

8 Chrétien Maphe, né le 20 novembre 1611, tué en 1640.

9 Sébastien, tué au siège d'Arras.

10 Louis-Charles d'Anglure, né le 30 août 1618, mort à Bordeaux le 9 novembre 1697, abbé de la Crête (52), de Béchamp et de Saint-Pierremont, évêque de Fréjus en 1679, archevêque de Bordeaux.

II Nicolas d'Anglure, comte de Bourlémont, marquis de Busancy en 1658, baron de Rimaucourt, des Grandes-Armoises, sgr d'Humberville, lieutenant-général en 1655, né le 25 février 1620, mort à Paris le 24 mai 1706, gouverneur de Stenay à la suite de son mariage le 3 mars 1642 avec Anne de Thibaud, fille de François, baron de Saint-Huruge, maréchal de camp et Philiberte de Marcilly-Cypierre. Il servait depuis longtemps quand il reçut par commission du 27 février 1647 sur la démission de son frère un régiment de cavalerie, il se trouva la même année au siège et à la prise de La Bassée et de Lens, à la prise d'Ypres, à la bataille de Lens et à la prise de Furnes en 1648. Il leva par commission du 12 mars 1651 une compagnie franche de 50 hommes pour tenir garnison au château de Buzancy et fut créé maréchal de camp au mois de décembre de la même année. En avril 1652 son régiment qui faisait partie des troupes du maréchal d'Hocquincourt, lesquelles se trouvaient dispersées dans les villages, fut complètement taillé en pièces par le prince de Condé, non loin de Château-Renard. Il leva par commission du 8 juin 1652 un régiment d'infanterie de son nom et servit au siège de Stenay en 1654. On lui donna le gouvernement de cette place et la charge de grand bailli le 6 août, et son régiment y tint garnison. Il finit la campagne dans l'armée du Maréchal de La Ferté. Son régiment d'infanterie fut licencié le 12 novembre 1659 et il se démit de son régiment de cavalerie en faveur de son fils au mois d'août 1660 et ne servit plus dans la suite. Il avait obtenu en 1658 l'érection en marquisat de la baronnie de Buzancy. Il perdit son gouvernement de Stenay, s'étant brouillé avec Louvois et la place ayant été rasée en 1688. Il mourut le 24 mai 1708, c'était, dit Saint-Simon, un très galant homme "qui avait je ne sais comment tonnelé, marié sa fille à Chamarande, qui était à la vérité très laide, mais avait beaucoup de mérite et de vertu".

D'où :

a Henry, né à Bourlémont le 5 juin 1654, fait prisonnier près de Remiremont, dangereusement blessé à Consarbrück près de Trèves en 1675, il avait été fait mestre de camps du régiment de Picardie le 29 août 1675 et brigadier d'infanterie des armées du roi le 24 février 1676, tué devant Valenciennes les 15 ou 16 mars 1677.

Inhumé à Buzancy. Le marquis d'Anglure de Bourlémont s'empara avec 100 hommes d'un château important sur la Lippe, et soutint dans ce poste que les ennemis voulaient reprendre, deux assauts différents. Les assaillants au nombre de 800 furent contraints de lever le siège après beaucoup de pertes. Il contribua à la prise d'Erkelens, près Maëstricht (mai 1674), fut mestre de camp dans le régiment de Picardie et il commandait deux bataillons de ce régiment qui montèrent à la tranchée dans la nuit du 15 au 16 mars devant Valenciennes et fut tué à ce siège, "C'était un officier d'un singulier mérite et d'une valeur connue".

b François, mort le 29 juillet 1711, depuis 1673 abbé de la Crête, depuis 1685 abbé de St-Florent-lès-Saumur.

c Louis, né en 1653, colonel du régiment de Bourlémont, mort à la bataille de Stenay ou de Consarbrick le 12 novembre 1675, chevalier de Malte.

d Marie, soeur à Verdun.

e Une fille, soeur à Verdun.

f Françoise-Scholastique-Geneviève d'Anglure, dame du marquisat de Buzancy, testa en son hôtel à Paris le 10 avril 1717, morte le 13 mai 1717, qui épouse le 7 juin 1681 Louis d'Ornaison, comte de Chamarande, né vers 1660, gouverneur de Pfalzbourg et Saarbourg après son père le 25 janvier 1699, colonel d'infanterie en 1684, brigadier en 1693, maréchal de camp en 1702, lieutenant-général en 1704, chv de St-Louis en 1705, premier valet de chambre et maître d'hôtel du roi puis en 1733 premier maître d'Hôtel de la Dauphine et reine Marie Lezynska, dit en 1688 marquis de Buzancy, mort à Versailles le 1er novembre 1737. Leurs enfants moururent avant eux sans postérité. "Unique et riche, et femme d'un vrai mérite; sa naissance, aidée de ce mérite et de l'amitié du roi pour le bonhomme Chamarande, la fit entrer enfin dans les carrosses de Madame la Dauphine" Saint-Simon.

g Gabrielle-Philiberte et

h Françoise-Eléonore, nées jumelles, baptisée à St-Huruge près de Macon le 28 mars 1651, toutes deux religieuses à Verdun.

Avec sa maîtresse, il eut:

12 Claude d'Anglure, né à Frébécourt le 22 juillet 1638.

Ce rameau qui avait recueilli la principauté d'Amblise en Hainaut et le duché d'Atri en Italie s'éteignit au XVIII^e siècle.

XVd François d'Anglure, comte de Bourlémont, marquis de Sy, né à Frébécourt en 1604, mort le 8 avril 1660, qui épousa Antoinette des Marins le 26 mars 1636, née le 12 décembre 1619, morte le 18 décembre 1652 au château de Congy, fille unique de Louis, sgr de Villeneuve-sur-Belot, en Brie Champenoise et d'Anne de Béthune, puis à Vandy le 16 mai 1655 Angélique d'Aspremont, morte à Paris le 26 décembre 1697, fille de Jean, sgr de Vandy et de Louise de Marillac, d'où du premier lit:

1 Anne, née à Sy le 12 octobre 1637, morte à Besançon le 17 novembre 1708 qui épousa à Troyes le 27 mars 1648 Charles Largentier, tué devant Paris en 1648, puis dans un couvent à Chalons-sur-Marne le 9 mai 1656 Louis du Bellai, baron de Chavigny, lieutenant du roi à Stenay, commandant dans Nancy, mort à Besançon le 26 avril 1705, fils de Jacques et de Suzanne de Roucy de Manre (08), d'où postérité.

Du second lit:

2 Louis-Absalon-Saladin d'Anglure, né en 1656, mort en 1725, comte de Bourlémont, marquis de Sy, prince d'Amblise, duc d'Astri, prince de

Melfi, lieutenant général pour le roi en Champagne marié le 2 octobre 1682 à Antoinette Colbert, veuve de Pierre de la Cour, fille de Michel-Edouard Colbert de Villacerf, maître des requêtes et d'Anne Sevin, morte à Paris le 19 septembre 1698. Ayant tenté de se donner la mort en 1694, Louis Absalon Saladin fut enfermé à Charenton.

3 Charles-Henri d'Anglure, comte de Bourlémont, prince d'Amblise, né le 24 août 1658, tué au siège de Luxembourg le 28 mai 1684, non marié.

4 Jean-Henri d'Anglure de Bourlémont, né en 1660, abbé de St-Pierre-au-Mont et de Saint-Vincent de Metz en 1709, de N.D de la garde en 1687, mort au château de Bourlémont à 69 ans en 1732, dernier de sa race.

XIe **Arnould d'Anglure**, mort en 1508 qui épouse **Bonne de Saint-Loup et de Coublanc**, morte le 10 octobre 1523, fille de Ferry, sire de Saint-Loup, d'où:

- 1 Jean.
- 2 Pierre; chv de St-Jean en 1525.
- 3 Jeanne, chanoinesse de Remiremont en 1529/1534.

XIIe **Jean**, marquis de Coublanc, sire de St-Loup, mort en 1574, qui épouse **Catherine d'Autry**; dame de Villemenant, morte après 1591, fille de **Louis**, sgr de Courcelles et de **Marguerite de Veauce**, dame de Villemenant, d'où:

- 1 François Saladin.
- 2 **Jeanne qui épouse Chrétien de Choiseul**, baron de Beaupré, tué à Montéclair le 3 mai 1593.
- 3 Elisabeth, chanoinesse de Remirémont en 1572/1598.

XIIIe François Saladin d'Anglure, chv, sgr et marquis de Coublanc, baron de St-Loup, mort vers 1607, qui épouse avant 1589 Dame Marguerite du Châtelet-Matfride, morte après 1607, fille d'Antoine II baron du Châtelet, d'où:

- 1 René Saladin.
- 2 Marguerite, née le 13/3/1589, baptisée à St-Martin de Langres le dimanche 14 mai 1589, 3h après-midi, parrain Reyné Damoncourt, chanoine et archidiacre de Langres et marraine haute et puissante dame Marguerite de Dinteville épouse de Joachim de Dinteville, chv de l'ordre et Chrestienne de Chastelet, dame de Châteauneuf, soeur de l'épouse dudit d'Anglure et Coublanc, morte en 1608.
- 3 Claude, baptisée à St-Martin de Langres le 29 mai 1592 (pénultième de Mai, heure de 4), parrain Philibert de Foisy, chv de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, commandeur de la romaine et marraine Dame Anne Coyvif d'Aquaviva épouse de Messire Louis d'Adjacet, comte de Chastelvillain.
- 4 Antoine Saladin, mort jeune après 1615.
- 5 Hanry, mort en 1608.
- 6 Charles, mort en 1608.
- 7 René, mort en 1608.

XIVe René Saladin, baron de Saint-Loup, marquis de Coublanc, sgr de Piépape, mort vers 1661/1663 qui épouse le 5 mai 1627 Françoise du Châtelet, morte après 1664, fille de Philippe II, sgr de Bulgnéville, d'où:

- 1 Arnould Saladin.
- 2 Elisabeth Louise, mineure, morte après 1673.

XVe Arnould Saladin, marquis de Coublanc, aron de St-Loup, sgr de Piépape, mort en 1705, qui épouse Christine du Châtelet, morte à Coublanc en mars 1727, fille d'Antoine, marquis de Trichâteau, baron de Thons, et de Bulgnéville.

D'où:

1 Charlotte Erardine, chanoinesse à Epinal en 1678, morte en avril 1754, qui épouse au château de Malgrange le 17 août 1706 Georges de Lambertye, maréchal de Lorraine et de Bar, mort après 1709, puis le 16 mai 1720 Louis, marquis de Beauvau, mort à Nancy le 6 novembre 1732.

2 Françoise, chanoinesse à Epinal en 1686, qui épouse en 1694 Ferdinand François de Poitiers de Rye, dit le comte de Poitiers.

3 Anne-Florence, chanoinesse d'Epinal, épouse à Langres le 13 mai 1727 Charles Henry de Cultz, comte de Deuilly, baron de Semboin